Eusèbe, la Bibliothèque paroissiale bénéficièrent largement de ses conseils et de ses services. Il s'efforça de rehausser l'éclat des cérémonies et du culte, et la chorale de la cathédrale a pu apprécier son dévouement autant que ses connaissances musicales. . . . ”

C'est là vraiment un beau témoignage. Le Père de Grandpré est peut-être plus explicite encore et plus précis. Parlant de son action comme professeur de philosophie, il écrit: “ Ses thèses, toujours soigneusement expliquées, entraînaient la conviction. . . . Ses élèves goûtèrent vivement ses leçons. A peine aurait-on pu parfois désiré plus de vie chez le professeur et surtout un contact plus intime avec lui. . . . ” Après avoir raconté les oeuvres du regretté curé, son habileté comme administrateur, son zèle pour les cérémonies et pour le beau chant d'Eglise — il aimait comme a dit Pie X à prier sur de la beauté ! — son dévouement à ses congrégations, ses heureuses initiatives — statue du Sacré-Coeur et messes d'hommes — ses croisades pour la tempérance et contre les taxes qu'on voulait imposer aux communautés, le Père de Grandpré écrit encore:

“ A ceux qui le connaissaient moins, il paraissait peut-être un peu froid, mais l'accueil était toujours très courtois. Il s'intéressait à tous et donnait l'impression d'un vrai gentilhomme. Toujours on sortait content d'une entrevue avec lui. Mgr Pierre était un esprit cultivé, car, malgré le ministère absorbant, il savait ordonner son temps. Laborieux, d'intelligence ouverte, il trouvait chaque jour quelques moments pour agrandir le cercle de ses connaissances. Aussi s'était-il extraordinairement développé, et il suffit de comparer ses discours d'il y a quinze ans avec ceux des dernières années pour mesurer le chemin parcouru. Son esprit de foi était profond. Sa piété n'était pas très démonstrative, mais on la sentait vécue et il excellait à trouver le mot qui enlève l'âme et le lance vers